



Le magazine des hommes et entreprises de médias

Une publication Satellifax



Satellimag

N°175 - 9 avril 2012

Avec *Les Revenants*, dont le tournage vient de commencer pour Canal+, Haut et Court conforte sa position de producteur TV. La filiale Haut et Court TV, créée l'été dernier, est venue symboliquement formaliser cette activité susceptible de représenter jusqu'à la moitié du volume de production du groupe. Rencontre et bilan avec Caroline Benjo et Jimmy Desmarais, les deux producteurs TV de la société.

Haut et Court

de plain-pied dans la production TV

Les
Revenants,
enfin en
tournage :

Nous
avons
eu des
impasses
d'écriture.

Depuis le 26 mars et jusqu'au 13 août, les habitants d'Annecy et sa région assistent au tournage des *Revenants*. Cette série en huit épisodes, diffusée sur Canal+ à partir de novembre prochain, est une production du groupe Haut et Court. Un nom plus souvent associé à la production voire à la distribution cinéma, mais qui pourrait commencer à parler aux téléspectateurs. Le groupe fondé en 1992 par **Carole Scotta**, qui a valu sa dernière Palme d'or cannoise à la France avec *Entre les murs* de **Laurent Cantet** il y a quatre ans, était déjà à l'origine de la série TV *Xanadu* (8 x 52') programmée par Arle en mai 2011. Le développement des deux projets, *Xanadu* d'un côté, *Les Revenants*, de l'autre, avait d'ailleurs été annoncé quasiment en même temps, mi-2007. Le travail sur la série destinée à Canal+ a été plus lourd. Pourtant adapté d'une autre production Haut

et Court – le long métrage *Les Revenants*¹ (2004) de **Robin Campillo** –, le feuilleton devait trancher avec l'imaginaire généralement associé au genre fantastique. « *C'était tout l'enjeu d'un tel sujet*, confirme **Jimmy Desmarais**, un des producteurs TV de Haut et Court. *Il fallait trouver un ton de fantastique à la française et positionner le genre entre SF, film catastrophe, film d'anticipation, etc.* »

La série raconte le retour, dans une ville de montagne, de personnages d'âges et de milieux différents, alors même qu'ils sont morts depuis plusieurs années et que personne ne les attend. Au casting, **Anne Consigny** côtoie **Clotilde Hesme** ou encore **Céline Sallette**. « Depuis le début, l'idée était de ne pas en faire une *Xième* série avec des morts-vivants. On voulait surtout s'attacher aux histoires

humaines entre les revenants et leur entourage, avec un glissement progressif vers le fantastique, explique **Caroline Benjo**, productrice TV et cinéma au sein du groupe.

Côté écriture, deux auteurs avaient initialement été annoncés : **Pierre Bordage**, qui a disparu du générique, et **Nicolas Peuffaillit** depuis relégué au nombre des sept² scénaristes crédités sous la mention « *Avec la participation de* ». Enfin, des douze épisodes initialement envisagés, seuls huit sont finalement entrés en production avec **Fabrice Gobert** à la réalisation. « Nous avons eu des impasses d'écriture, reconnaît **Caroline Benjo**. Parfois, l'obligation d'entrer en production oblige à faire au mieux mais pas au plus satisfaisant. Avec Canal+, nous avons à »

¹ Avec **Géraldine Pailhas** et **Jonathan Zuccat**.

² Avec **Céline Sciamma**, **Emmanuel Carrère**, **Catherine Hoffmann**, **Camille Fontaine**, **Nathalie Saugeon** et **Fabien Adda**.

“

L'objectif est d'alterner des œuvres destinées au marché franco-phone et d'autres destinées à l'international.

”

«... chaque fois partagé nos doutes et **Fabrice de la Patellière** nous a toujours encouragés à continuer voire à renouveler la réflexion. » Un travail d'écriture et de réécriture lourd puisqu'il se sera passé plus de quatre ans entre l'annonce du projet par le directeur de la fiction de Canal+ et le début du tournage. Les frais de développement ont été partagés, comme il est d'usage, entre le diffuseur et le producteur et sans garantie de mise en production pour ce dernier. Au bout du compte, c'est un budget d'11,4 M€ qui a été consacré à la série. L'activité n'est pas négligeable pour le groupe Haut et Court. La production TV représentera cette année la moitié du volume de production total du groupe.

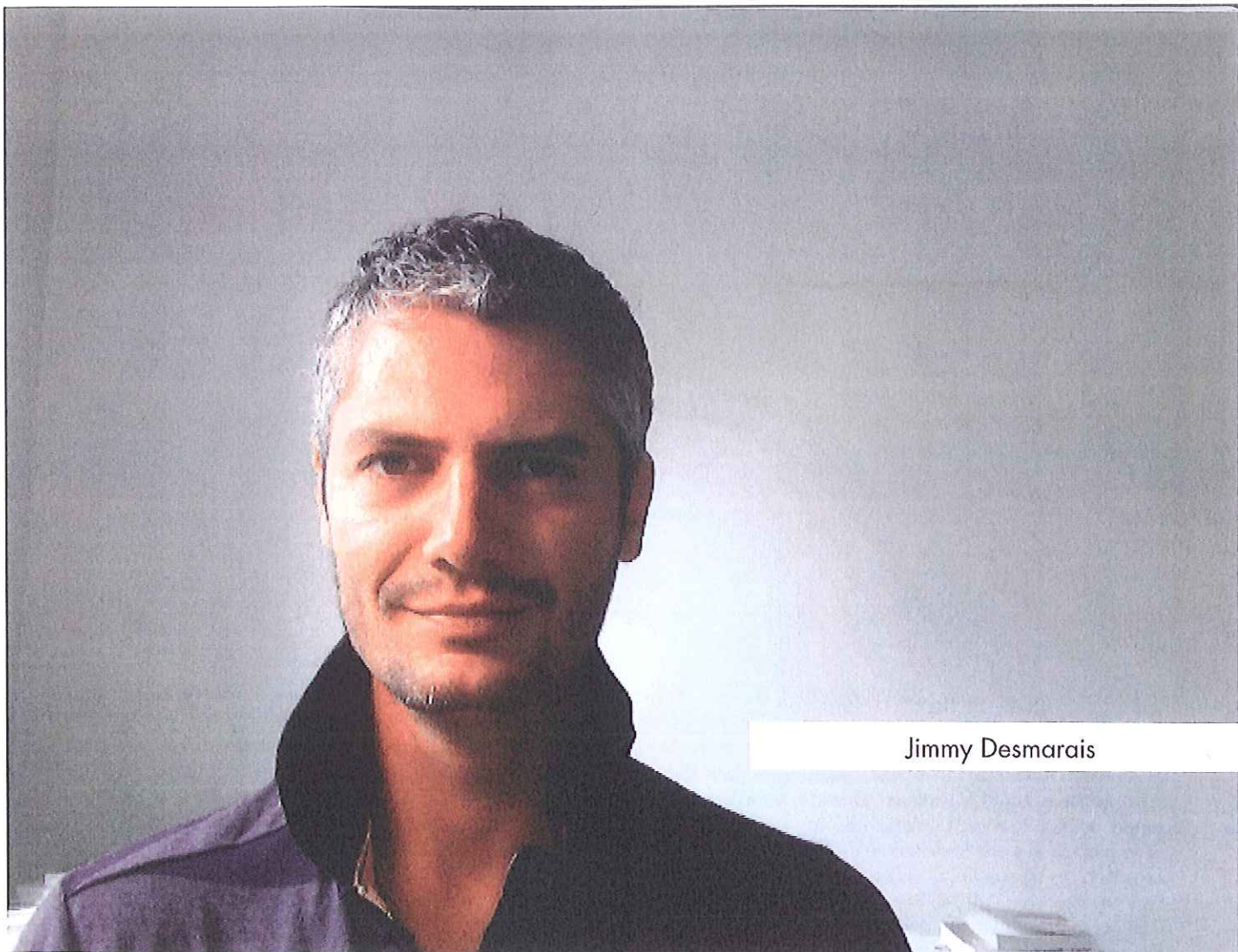
Aécouter Caroline Benjo, cette diversification vers le petit écran était aussi naturelle que d'allumer son téléviseur. « On aime la télévision, on la regarde beaucoup et, comme beaucoup de gens on avait quelques frustrations et donc quelques envies », explique-t-elle. Les circuits de financement sont différents mais l'activité est globalement similaire. Elle permet de mutualiser des compétences

en interne, voire en-dehors de Haut et Court. « On a toujours voulu ouvrir les gens de cinéma à la télévision et vice-versa. Il y a beaucoup de scénaristes très intéressants à la télévision qu'on voulait aller chercher, qui étaient sans doute exploités de manière un peu formatée. » La productrice exécutive **Barbara Letellier** travaille ainsi alternativement sur du long métrage ou de la série TV. Les compétences artistiques sont également mutualisées. **Laurent Bourdier**, le premier assistant qui officiait sur *Xanadu*, travaille ainsi actuellement sur *L'autre vie de Richard Kemp*, un long métrage réalisé par **Germinal Alvarez**.

Pour se lancer dans la production TV, Caroline Benjo a surtout bénéficié d'une structure pérenne pour développer l'activité. Née sur le métier de la distribution cinéma avant de s'aventurer sur la production, Haut et Court avait déjà réussi ce premier virage. Quand l'ambition d'aller vers le petit écran a vu le jour en 2005, la société existait depuis treize ans. « On n'avait pas grand-chose à perdre puisqu'on vivait déjà du cinéma, reconnaît Caroline Benjo. Nous pouvions donc inverser

le principe de l'offre et de la demande en allant soumettre aux diffuseurs des projets qui nous intéressaient avant de correspondre à telle ou telle ligne éditoriale. »

En 2005, l'ambition est donc là et le tropisme de Haut et Court pour la télévision déjà avéré. Dix ans plus tôt, la société a ainsi décroché auprès de **Pierre Chevalier**, alors directeur de la fiction d'Arte, une commande hors normes. Avec *2000, vu par...*, la société, alors vierge de tout développement télévisuel, s'est engagée dans la production de dix unitaires réalisés par dix metteurs en scène dans autant de pays différents. Arte a financé la moitié du budget de chacun des dix téléfilms, dont la moitié ont donné lieu, en plus, à une version cinéma. Décidemment parrain de l'arrivée de Haut et Court dans le paf, le même Pierre Chevalier a permis, dans le cadre de sa politique de films entre cinéma et télévision, qu'une même œuvre obtienne un Sept d'or du meilleur scénario et le César du premier film : *Ressources humaines* de Laurent Cantet, une production Haut et Court. Ce sera en revanche un autre responsable d'Arte, **Jean Rozat**, qui commandera ■■■



Jimmy Desmarais



Caroline Benjo

stock

17

La série
**Pink
Panthers**
(6 x 52')
est une
coproduc-
tion
franco-
britannique
au budget
de 15 M€.

20

■ ■ ■ **Xanadu.** Cette série autour d'une famille héritière d'un univers du porno réunira à son générique Arte mais aussi Orange, entré en cours de production pour une diffusion sur Orange Ciné Novo. « Comme pour *Les Revenants*, il s'agissait d'une proposition de notre part, pour traiter des sujets encore peu vus à la télévision », explique Jimmy Desmarais, recruté en 2005 lors du lancement officiel de l'activité TV.

Une fois que *Les Revenants* auront été livrés à Canal+, à la rentrée prochaine, les deux responsables du pôle TV de Haut et Court s'attèleront à une autre série pour Canal+, actuellement en écriture. Baptisée *Pink Panthers* (6 x 52'), cette fiction se veut internationale jusque dans

son développement puisqu'il s'agit d'une coproduction à 50/50 avec le groupe audiovisuel britannique ITV Warp. « Il s'agit d'une société proche de nous : indépendante et positionnée sur le cinéma et la télévision », explique Caroline Benjo, bien consciente que le défi tient ici à développer à mi-chemin entre les deux cultures anglaise et française. L'histoire raconte l'émergence d'une nouvelle forme de criminalité issue des ruines de l'ex-Yougoslavie sur la base du travail du journaliste **Jérôme Pierrat**, spécialiste du grand banditisme, et du romancier **Jean-Alain Laban**. Le budget est d'environ 15 M€ avec sans doute 13-14 jours de tournage par épisode. « On aimerait que la décision de mise en production intervienne en septembre

pour un tournage à partir de début 2013 », précise Jimmy Desmarais.

D'ici là, Haut et Court aura sans doute avancé sur son projet d'unitaire pour Canal+ coproduit avec Capa Drama. *Le sanctuaire* (90'), écrit par **Quitterie Duhurt-Gausseres**, entre temps devenue productrice chez Capa Drama, traitera du GAL et l'ETA. Signer un unitaire serait une première pour Haut et Court qui, sans privilégier exclusivement le genre de la série TV, ne s'est engagée que sur ce sentier jusqu'à présent. La diversification des genres est d'ailleurs à l'œuvre puisque le programme court d'animation *Silex and The City* (40 x 3'), sur la vie d'une famille du paléolithique, vient d'être retenu par Arte pour sa ■ ■ ■

Jimmy Desmarais et Caroline Benjo, les deux responsables du pôle TV de Haut et Court

Diplômé du DESS de droit et administration de la communication audiovisuelle (Paris I), Jimmy Desmarais travaille 18 mois chez Image et compagnie avant de s'engager dans le Conservatoire européen d'écriture audiovisuelle. C'est à la sortie du CEEA qu'il rencontre l'équipe de Haut et Court qui recrute pour se développer dans la production TV. Caroline Benjo, productrice cinéma au sein de Haut et Court, partage son temps entre cinéma et télévision. A la tête du groupe, progressivement réorganisé autour d'une holding, **Carole Scotta** préside l'ensemble et **Simon Arnal**, directeur général, gère les finances.

■ nouvelle case d'accès³. **Jul**, l'auteur de la bande dessinée éponyme, est également l'auteur du programme. Haut et Court se lance dans l'animation mais avec humilité. « On s'est aperçu que le mieux placé pour l'adapter était **Jul** qui, en plus, a travaillé très rapidement. La vraie difficulté consistait à pouvoir fabriquer, dans un budget

limité, 40 épisodes de 3' en deux mois. Il les a fournis en un mois ! Et bien sûr, parce que ce n'est pas notre métier, nous avons travaillé sur cette production avec le studio d'animation *Je Suis Bien Content* (**Franck Ekinci** et **Marc Jousset**) », explique Caroline Benjo.

Arte, Canal+... La diversification de la clientèle n'est en revanche pas encore là. « Nous avons des relations très cordiales avec France Télévisions mais ça n'est jamais allé plus loin », commente Caroline Benjo, soucieuse de trouver en face d'elle un diffuseur impliqué. Avec TF1, l'échange se résume à quelques touches nées du réseau de Jimmy Desmarais. Mais les deux producteurs ont plus à cœur de raccourcir

les délais de mise en production que de multiplier les clients. L'activité TV est rentable au sein de Haut et Court et suit, semble-t-il, le même mouvement que le cinéma. « Nous sommes sur la même ligne, assure Caroline Benjo, toujours à cheval entre le cinéma et les productions TV. L'objectif est d'alterner des œuvres destinées au marché francophone et d'autres destinées à l'international. » Pas question, en revanche, de suivre la concentration opérée sur le cinéma en cumulant production et distribution. « La distribution TV est vraiment un autre métier et on ne veut pas croître démesurément. Dans l'idéal, il faudrait produire une série TV tous les 18 mois. » Humilité mais séries à 10-15 M€ quand même...■

³ Dans le cadre du même appel d'offres lancé l'été dernier, Arte a également sélectionné le programme court d'animation *Juliette génération 7.0* (10 x 1'30), développé par la société Parmi les Lucioles Films (**Jérôme Duc-Maugé**) en partenariat avec Folimage. La nouvelle case d'accès d'Arte est composée du magazine culturel *28 minutes* (ALP) lancé le 9 janvier, auquel s'ajouteront ultérieurement des programmes courts, diffusés en séries de 10, 20 ou davantage. Programmée en access prime time en France à 20h05 (après le journal), cette case est diffusée en fin de soirée en Allemagne.

